2024 Année noire pour la démocratie ?

ACTUALITÉS PÉDAGOGIQUES



La fondation Jean Jaurès a compilé différentes données chiffrées issues de baromètres, enquêtes d'opinion et instituts s'intéressant aux dynamiques démocratiques dans le monde. Quels que soient les critères utilisés, une tendance commune se dégage : le monde connaît la plus grande récession démocratique depuis 1975, et ce dans un silence quasi généralisé. L'UNSA Éducation partage l'alerte de la fondation sur ces chiffres accablants.

Des chiffres qui donnent le vertige

En France, c'est l'édition 2023 du baromètre *Le Monde* et France Info sur l'image du RN qui voit rouge : pour la première fois en près de 40 ans de mesure, le nombre de sondé.es considérant que **le RN ne présente pas un danger pour la démocratie est devenu plus important que l'inverse (45 contre 41%)**.

Au niveau international, le rapport annuel de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (organisation intergouvernementale) établit pour la sixième année consécutive que le nombre de pays où la démocratie décline est supérieur au nombre de pays où elle progresse. Une tendance confirmée par le groupe médiatique propriétaire de l'hebdomadaire britannique *The Economist,* ou encore l'institut suédois *Varieties of Democracy*, dont les chercheurs avancent en 2023 le chiffre vertigineux de 72% de la population mondiale vivant dans un système autocratique, soit la plus forte dégradation en 20 ans.

Mesurer la dynamique démocratique

Pour mesurer la dynamique démocratique dans le monde, *Varieties of democracy* s'appuie sur une importante base d'indicateurs démocratiques parmi lesquels la participation électorale, la liberté d'expression et d'information, et la répression des organisations de la société civile. Ces trois indicateurs sont communs à chaque pays en situation de « bascule autocratique », c'est donc à la mesure de leur « vitalité » qu'on peut deviner le risque de bascule d'un système vers l'autre.

En France, si la bascule n'est pas faite, **le constat est néanmoins celui de l'étiolement de ces indicateurs**. Seule la liberté d'expression et la liberté d'information semblent résister. La perte de confiance dans les institutions et envers les représentants politiques mine la participation électorale, alors que l'aspiration des Français et Françaises à plus de démocratie ne faiblit pas. Elle est au contraire déterminante pour celles et ceux qui ont le sentiment de ne pas être pris en compte par les décideurs politiques.

Le RN l'a parfaitement compris, et en a fait l'un des axes de sa stratégie politique : défendre la souveraineté populaire, rendre le pouvoir au peuple par le recours à la démocratie directe, jusqu'à parler de « révolution référendaire », ont aussi servi la constante progression des partis d'extrême-droite aux élections nationales depuis 20 ans.

2024 : une année électorale inédite dans le monde

En 2024 vont se tenir des élections locales, nationales, et internationales dans 76 pays. 4,1 milliards d'électeurs et d'électrices soit près de la moitié de la population mondiale seront appelé.es aux urnes. Il semble difficile d'échapper à la vague populiste qui s'annonce en Europe ; si elle atteint les États-Unis en novembre le risque de bascule sur des enjeux mondiaux capitaux sera atteint.

La fondation Jaurès rappelle cependant l'horizon français de 2027, et exhorte le « champ progressiste ou qui s'en réclame » **de ne pas laisser au RN le monopole de la doctrine démocratique. Faire campagne contre l'extrême-droite exige des démocrates qu'ils opposent aux idées du RN, un contre-projet de renouveau démocratique sincère, permettant un meilleur partage des pouvoirs, et une meilleure participation des citoyens et citoyennes à la vie de la cité.**

« Faire campagne comme si le sort de (la) démocratie en dépendait. Parce que c'est le cas ». L'UNSA Éducation reprend à son compte ces propos de Julie Chàvez Rodriguez, la directrice de campagne de Joe Biden. Notre fédération dénonce la réalité masquée par la façade policée du RN, et les discours de haine du parti Reconquête ! **Elle agit contre les nouveaux groupes de pression issus de cette mouvance politique qui tentent de s'implanter dans les établissements scolaires et universitaires.** Elle engage avec ses adhérents et adhérentes des expérimentations de participation citoyenne. Dans le champ d'action qui est le nôtre, l'UNSA Éducation se mobilise pour contrer la menace autocratique incarnée par l'extrême-droite, et contribuer à l'impérieux renouveau démocratique de nos sociétés.

L'intégralité de la note de la fondation Jean Jaurès est accessible ici : https://www.jean-jaures.org/publication/defendre-la-democratie-avant-quil-ne-soit-trop-tard/

Article publié sur le site UNSA éducation